



13^{ème} législature

Question N° :
64520

**de M. Jung Armand (Socialiste, radical, citoyen et divers gauche -
Bas-Rhin)**

**Question
écrite**

Ministère interrogé > Justice et libertés (garde des sceaux)

Ministère attributaire > Justice et libertés (garde des sceaux)

Rubrique > justice

Tête d'analyse > juridictions civiles

Analyse > propriété intellectuelle.
ressorts de compétence. Alsace

Question publiée au JO le : **24/11/2009** page : **11085**
Réponse publiée au JO le : **06/07/2010** page : **7632**

Texte de la question

M. Armand Jung attire l'attention de Mme la ministre d'État, garde des sceaux, ministre de la justice et des libertés, sur l'étonnement de certains avocats du barreau de Strasbourg engendré par la publication du décret n° 2009-1205 du 9 octobre 2009 fixant le siège et le ressort des juridictions en matière de propriété intellectuelle. Avec ce texte, dont les avocats n'avaient pas connaissance, le tribunal de grande instance de Nancy est bénéficiaire d'un dépeçage des compétences du tribunal de grande instance de Strasbourg. Les avocats du barreau de Strasbourg soulignent que cette décision réglementaire a un impact en matière d'organisation judiciaire et de personnel judiciaire et a des conséquences économiques et sociales pour les cabinets d'avocat ne pouvant pas postuler auprès des juridictions désignées dans ce décret. Au vu de l'étonnement et de l'inquiétude des avocats du barreau de Strasbourg, il souhaite qu'elle lui apporte des précisions sur cette décision et qu'elle lui expose les motivations qui ont guidé sa décision en la matière.

Texte de la réponse

La commission présidée par le recteur Guinchard a formulé 65 propositions reposant sur trois orientations principales pour moderniser le fonctionnement de la justice : la simplification et l'allègement des procédures, la déjudiciarisation de certains contentieux et la spécialisation des juridictions. La spécialisation de certaines juridictions dans des contentieux particulièrement techniques ou rares permet la formation continue des magistrats traitant ces contentieux à la spécificité des matières qu'ils connaissent. À terme, la spécialisation doit garantir une meilleure prévisibilité de la réponse judiciaire grâce à une jurisprudence homogène. Parmi les spécialisations de juridictions recommandées par la commission présidée par le recteur Guinchard figure le contentieux de la propriété intellectuelle. Ce travail engagé par la loi du 29 octobre 2007 de lutte contre la contrefaçon, notamment avec la création d'un pôle national du contentieux des brevets et des obtentions végétales et la spécialisation de certaines juridictions pour les autres contentieux de la propriété intellectuelle en matière de marques, d'indications géographiques, de dessins et modèles et de propriété littéraire et artistique. En ce qui concerne les brevets, la commission relève que le tribunal de grande instance de Paris connaît plus de 80 % du contentieux des brevets. Ainsi que l'ont mis en avant les auditions menées par la commission, en particulier de M. Thierry Sueur, membre du Conseil supérieur de la propriété industrielle, ce contentieux stratégique encourage l'innovation et représente un atout majeur dans la compétition économique mondiale. La commission a proposé en conséquence de spécialiser la juridiction parisienne pour connaître du contentieux des brevets. Cette option a effectivement été retenue en comité interministériel et le décret n° 2009-1205 du 9 octobre 2009 fixant le siège et le ressort des juridictions en matière de propriété intellectuelle a traduit cette organisation dans le code de l'organisation judiciaire. Quant aux autres contentieux de la propriété intellectuelle, la commission présidée par le recteur Guinchard suggérerait la spécialisation d'une juridiction par ressort de cour d'appel. Le principe de la spécialisation a été retenu. Il est apparu nécessaire lors d'une réunion en date du 22 septembre 2008 d'aller au-delà des préconisations de la commission s'agissant du degré de spécialisation retenu, pour permettre aux juridictions compétentes de connaître un nombre significatif d'affaires et générer les effets attendus, en termes de qualité de la réponse judiciaire, en adoptant un schéma déclinant celui des juridictions interrégionales spécialisées (JIRS). Consciente des interrogations et inquiétudes qu'ont pu susciter ces transferts de compétences, le garde des sceaux a décidé d'étudier, en concertation avec les élus

et les différents acteurs locaux, les compensations et précisions de compétences qui pourraient être apportées à ces transferts en termes de répartition des contentieux spécialisés.